

Une carte à jouer pour la pédagogie Freinet : l'ouverture aux parents

Le regard porté sur l'enfant, en particulier par les parents, détermine chez celui-ci une grande partie de son comportement (effet Pygmalion). Nous avons tout intérêt, pour son épanouissement personnel, à établir les meilleures relations possibles avec les parents, ceci pour lui donner une image positive de l'école et dans le but qu'un certain équilibre s'établisse entre ces deux pôles affectifs (au même titre qu'un enfant trouve son équilibre si ses parents sont en bonnes relations, qu'ils soient ensemble ou séparés).

LE TRAVAIL DE L'ENFANT COMME OUTIL DE COMMUNICATION AVEC LES PARENTS

Dans la majorité des classes de maternelle, le travail des enfants est rarement présenté aux parents avant la fin de l'année, moment où le dossier de leur enfant leur est remis ; beaucoup de parents se sentent tenus à l'écart de ce travail alors qu'ils ont une grande curiosité par rapport à celui-ci. On dirait qu'il existe un mur invisible au seuil de la classe, ce lieu dans lequel ils hésitent à entrer. (Il est même des instituteurs qui voudraient faire rehausser les murs de l'école pour que les parents ne puissent voir dans la cour ce qui se passe à la récréation ; d'autres mettraient des rideaux pour abriter du regard des parents l'intérieur de la classe). Les parents souffrent de cette exclusion. Et ce sentiment d'exclusion existe à l'état latent chez la majorité des parents (en rapport à leur propre vécu de classe) mais il se trouve renforcé par l'attitude de certains enseignants. Lorsqu'on leur ouvre les portes de la classe, ils sont reconnaissants à l'enseignant d'avoir enfin le sentiment d'exister, d'être respectés en tant qu'individus.



COMMENT FAIRE PARTICIPER LES PARENTS A LA VIE DE LA CLASSE ?

1. La (les) réunion(s) d'information.

Point essentiel. Les parents se sentent responsabilisés par le fait qu'on leur explique pourquoi et comment on travaille : il est des médecins qui assèment un diagnostic sans aucune explication, d'autres qui essaient de faire comprendre à leurs patients le choix d'une thérapie ; la volonté d'information compte beaucoup pour les parents.

2. Les ateliers, les sorties, les interventions avec les parents.

Ils permettent aux parents de voir leurs enfants au travail, de saisir la richesse de la vie de groupe. Peu à peu, les parents se sentent en confiance, se détendent, la communication s'établit avec l'enseignant et les enfants ; la pédagogie Freinet semble avoir sur les adultes le même pouvoir libérateur que sur les enfants.

C'est pour eux, un moyen puissant

d'intégration à la vie de la classe coopérative. Chacun sait quelque(s) chose(s) qu'il peut (doit ?) transmettre. (Cf. Les réseaux de formation réciproque, p. 14.)

Un tel est musicien, tel autre vit depuis longtemps dans le quartier, un troisième est bricoleur...

Par l'intermédiaire de l'atelier, de l'exposé, de la démonstration, l'adulte, qui peut-être a été lui-même en échec dans son enfance, se trouve ainsi valorisé à ses propres yeux et à ceux de son enfant : il prend alors conscience de sa propre richesse et de ce qu'il peut apporter à autrui.

C'est vrai, en particulier, pour les parents immigrés qui se trouvent intégrés à l'école et valorisés, lors de séance de cuisine par exemple, ou de présentation d'un pays à l'aide de diapos, photos ou cartes postales.

Lorsque les parents entrent en contact avec la vie de la classe, ils découvrent des activités qu'ils peuvent ensuite pratiquer avec leurs enfants ; c'est un moyen de mettre la pédagogie à leur portée et

de rendre positives les relations parents-enfants.

Des projets concourant à une production de savoirs

Il appartient à l'enseignant d'adapter la demande des enfants aux possibilités de leurs parents et au projet de la classe. Il est important de souligner à chaque fois les objectifs de l'intervention : si, en pédagogie Freinet, on considère que l'enfant ne doit pas travailler gratuitement, pourquoi l'adulte le ferait-il ? Il y aura production de savoirs et cette production sera valorisée.

L'intervenant devra être mis en position de réussir son projet. C'est une phase déterminante que de l'aider à préciser pourquoi il vient et comment il intervient (besoin en matériel, durée, quels enfants vont travailler avec lui).

3. Le plan de travail - le « cahier » (productions de la classe) ou livre de vie permet aux parents, grâce à une communication hebdomadaire, de voir évoluer l'enfant et de satisfaire régulièrement leur curiosité légitime.

4. Les expositions

- travaux d'élèves,
- montages diapos, photos, vidéos,
- affiches, correspondances...

• ne sont pas que des vitrines mais permettent d'évaluer le travail accompli et de montrer la valeur de notre pédagogie ;

• permettent aussi de montrer qu'on travaille dans ces classes-là malgré le plaisir que les enfants éprouvent (ceci étant presque antinomique pour un adulte). Ce point est capital : aussi séduits qu'ils puissent l'être par les objectifs et les techniques de la pédagogie Freinet, les parents restent angoissés par les résultats et ce, d'autant plus qu'on est dans un milieu populaire. On comprend cette angoisse. Une des manières d'aborder ce problème est pour nous **l'information et l'intégration des parents.**

Cependant, et nous le savons bien, la pédagogie Freinet sécrète en elle-même les sources de sa marginalisation : elle veut développer l'esprit critique et l'autogestion, deux points remettant en question les structures de la société. Celle-ci se défend donc en limitant l'essor de ce ferment destructeur. La pédagogie Freinet intéresse les catégories socio-culturelles favorisées parce qu'elle donne les moyens de comprendre, d'agir.

Dans la société actuelle, une minorité décide, dirige, manipule et une majorité subit...

La pédagogie Freinet appliquée à grande échelle donnerait les moyens de critiquer, d'agir, de ne plus subir.

Christian MONTCRIOL
Florence SAINT-LUC
99, rue Eugène-Manuel
83200 Toulon

Collectif I.C.E.M.
Pédagogie Freinet
Institut coopératif de l'école moderne

Perspectives d'éducation populaire

FCM - petite collection magenta

Pour en savoir plus sur la formation réciproque : parents-éducateurs

Réseaux de formation réciproque

- HEBER-SUFFRIN Claire et Marc, *L'école éclatée*, Paris, Stock 2, 1981, 290 pages.
- HEBER-SUFFRIN Claire, *L'Éducateur a invité*, in *L'Éducateur*, n° 4, décembre 1985.
- DUMONT Monique, *Échangez vos savoir-faire*, in *Le monde de l'éducation*, février 1986.

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Réseaux de formation réciproque et de création collective, Centre associatif, 110, Grand'-place de l'Agora - 91034 Evry Cedex.

